



FAIRE DU PAIN.
Une manière simple d'aller à la rencontre des cultures.

En mars dernier, une soixantaine de personnes ont pétri ensemble du pain lors d'un atelier organisé à la Maison des Cultures de Molenbeek. Alimentant ainsi le dialogue interculturel.

Christian MERVILLE

Brassage multiculturel

AVOIR le goût DE L'AUTRE

« Ici, c'est la maison des Cultures. Des Cultures avec un grand "C". Ce concept est né il y a presque dix ans pour mettre à l'honneur la multiplicité des cultures et des idées, mais aussi pour permettre la rencontre et développer la curiosité. » Sarah Turine, échevine de la Jeunesse, de la Cohésion sociale et du Dialogue interculturel à Molenbeek, se réjouit de la réussite de cette entreprise. Celle-ci va de la mise en place d'une exposition de photos réalisées par des habitants du quartier à des représentations théâtrales, des expositions de peintures, des conférences et des rencontres à thèmes.

C'est donc au cœur de la maison porteuse de ce projet, et dans le cadre du festival judéo-arabe, qu'un atelier de confection de pains suivant diverses traditions a été mis en place par des cuisiniers porteurs de celles-ci. Une manière simple et naturelle d'aller à la rencontre de l'autre.

LE PAIN DES POÈTES

L'échevine poursuit : « Quand on se dit : "Je vais aller à la rencontre de l'autre", on se demande aussitôt : "Que va-t-on bien pouvoir se dire ?", "Que vais-je devoir montrer de moi ?". Or, lorsqu'on fait quelque chose avec l'autre, tout se passe naturellement. On peut venir avec des préjugés et des craintes mais, en réalité, on se concentre sur ce que l'on fait et on entre en contact par une anecdote, une impression ou même des phrases toutes simples, comme "Passe-moi le sel". Pétrir du pain ensemble, ça apaise, et du coup, un contact s'installe et on découvre qu'on n'est pas si différents les uns des autres. »

Il y a le pain, bien sûr. Mais l'homme ne se nourrit pas seulement de pain. Il y a d'abord tous les mots accompagnant le partage de cette nourriture prise à quasiment chaque repas. C'est par ce partage que l'on devient compagnon. Alors pourquoi ne pas y ajouter un peu de poésie ? Pourquoi ne pas faire chanter les mots ? Comme dit le proverbe, qui prend ainsi tout son sens : « Celui dont je mange le pain, je chante sa chanson. »

« On a eu de la chance, reconnaît Sarah Turine. Lors de cet atelier, deux poètes originaires de Bagdad étaient présents, l'un juif, l'autre arabe. Le collectif D'accord de ne pas être

d'accord (né à l'automne 2014, prônant l'échange et le dialogue interreligieux), avec lequel on collabore régulièrement, les avait en effet contactés pour animer une soirée contes. Et c'est ce collectif aussi qui organisait l'atelier pain. On s'est alors demandé s'il ne serait pas intéressant de leur proposer d'également participer à cet atelier. Leur présence a vraiment été précieuse pour relier tout ce qu'on faisait, avec leurs mots, leurs images, leurs façons de voir le monde. »

AU-DELÀ DE LA TOLÉRANCE

« S'il est important de réaliser quelque chose ensemble, remarque la responsable politique, ce festival a également l'ambition de valoriser l'expression artistique et culturelle. Apporter cette note-là est un plus vraiment nécessaire car c'est par la culture et l'artistique que l'on combat l'ignorance et les extrémismes. "Avoir le goût de l'autre" est une expression que j'aime bien parce que cela va au-delà de la tolérance. Quand on tolère quelqu'un, ce n'est pas très positif. Il a le droit d'être là, mais sans plus. Alors qu'avoir le goût de l'autre renvoie à la question de l'envie, de prendre du plaisir ensemble, d'être curieux, de se comprendre. »

Le souci premier des services de l'échevinat du Dialogue interculturel est de « permettre à la population de Molenbeek de prendre sa place pleine et entière dans la société belge ». « Molenbeek est belge, ses habitants le sont aussi. Mais chaque quartier possède sa propre spécificité. Il n'est donc pas toujours évident pour quelqu'un de se sentir appartenir à la société majoritaire. Ce genre de rencontres permet aux gens de se sentir plus à l'aise. Ce n'est pas que de l'entre soi. Mais ce qui est important, à travers les événements que l'on organise, c'est de changer le regard de l'autre sur les Molenbeekois. »

Il y a encore du pain sur la planche mais, à la Maison des Cultures, on ne manque ni d'idées, ni de bonne volonté. ■

La Maison des Cultures et de la Cohésion sociale, 4 rue Mommaerts, 1080 Molenbeek-Saint-Jean. ☎02.415.86.03 🌐www.lamaison1080hethuis.be
D'accord de ne pas être d'accord. 🌐<https://www.facebook.com/Collectif-Daccord-de-ne-pas-%C3%AAtre-daccord-1453935884639921/>